

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chimone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yítshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zéoung de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Notre parachat fait suite au zèle dont a fait preuve Pin'has lors de la faute commise par les bné-Israël avec les femmes de Moav. En effet la paracha précédente se conclut en racontant que suite aux fautes de relations interdites et d'idolâtrie, une épidémie frappe le peuple, qui perd 24000 des siens. En effet, Zimri, chef de la tribu de Chimone, prend publiquement une femme midianite pour commettre une faute avec elle. Devant une telle effronterie, Pin'has transperce Zimri et la midianite d'un javelot pendant qu'ils commettaient encore la faute. Devant le courage sans faille de Pin'has, Hachem lui accorde une alliance particulière : bien que non qualifié à la prêtrise des enfants d'Aaron, Dieu déroge à la règle et lui octroie le titre de Cohen. Au terme de l'épidémie, Hachem demande à Moshé de recenser à nouveau les bné-Israël. À l'approche de l'entrée du peuple en terre promise, les filles de Tsélofrad, mort sans laisser d'héritier, s'inquiètent de la perte potentiel de l'héritage de leur père. À ce titre, elles demandent à Moshé de leur dire ce qu'il allait advenir de la part de leur défunt père dans la répartition du pays. C'est suite à leur intervention qu'Hachem enseigne à Moshé les lois de l'héritage. Notre paracha se conclut par les différents sacrifices que la torah réclame au cours des jours de fête et du reste de l'année.

Dans le chapitre 27 de Bamidbar, la Torah dit :

ח/ ויאמר יהוה אל-משה, קח-לך את-יהושע בן-נון-- איש, אשר-רוח בו; וסמכת את-ידך, עליו
18/ Et Hachem dit à Moshé: "Fais approcher de toi Yéhochou'a Bin Noun, homme animé de mon esprit, et impose ta main sur lui.

ט/ והעמדת אתו, לפני אלעזר הכהן, ולפני, כל-העדה; וצויתו אתו, לעיניהם
19/ Tu le mettras en présence d'El'azar le pontife et de toute la communauté, et lui donneras ses instructions devant eux.

כ/ ונתתה מהודך, עליו--למען ישמעו, כל-עדת בני ישראל
20/ Tu lui communiqueras une partie de ta majesté, afin que toute l'assemblée des enfants d'Israël lui obéisse.

כא/ ולפני אלעזר הכהן יעמד, ושאל לו במשפט האורים לפני יהוה: על-פיו יצאו ועל-פיו יבאו, הוא וכל-בני ישראל אתו--וכל-העדה
21/ Il devra se présenter devant le pontife El'azar, qui interrogera pour lui l'oracle des Ourim devant le Seigneur: c'est à sa voix qu'ils partiront, à sa voix qu'ils rentreront, lui-même aussi bien que tous les enfants d'Israël et toute la communauté."

כב/ וַיַּעַשׂ מֹשֶׁה, כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֹתוֹ; וַיִּקַּח אֶת-יְהוֹשֻׁעַ, וַיַּעֲמֵדְהוּ לְפָנָיו אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן, וְלִפְנֵי כָל-הָעֵדָה
 22/ Moshé fit comme Hachem lui avait prescrit: il prit Yéhochou'a, le mit en présence du Cohen El'azar et de toute la communauté,

כג/ וַיִּסְמָךְ אֶת-יָדָיו עָלָיו, וַיְצַוְהוּ, כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה, בְּיַד-מֹשֶׁה
 23/ lui imposa les mains et lui donna ses instructions, comme Hachem l'avait dit par l'organe de Moshé.

Il s'agit d'une passation historique puisque l'homme le plus grand de l'histoire transmet la gestion du peuple à son élève, Yéhochou'a Bin Noun. La guémara¹ enseigne à ce propos : « (La Torah dit:) " Tu lui communiqueras **une partie** de ta majesté " mais pas toute ta majesté. Les anciens de cette génération disaient : la face de Moshé est comme la face du Soleil et la face de Yéhochou'a est comme la face de la lune. Malheur à cette honte, malheur à cette humiliation ».

Car la mitsvah est un flambeau, la Torah une lumière.

À ce titre, nos sages renvoient chaque mention de la lumière lors de sa création à un des cinq livres de la Torah. Le **Pri Tsadik** établi sur cette base que la première mention du mot « *lumière* » concerne l'injonction d'Hachem de la voir apparaître, il s'agit donc de la mise en place de sa volonté et cela correspond au livre de Béréchit qui pose les fondements, la matière première qui servira d'outil pour son projet. La deuxième mention de la lumière concerne son apparition à l'image du livre de Chémot qui constitue la concrétisation du projet au travers de l'apparition du peuple juif. La troisième occurrence précise « *la lumière était bonne* » en accord avec le contenu du livre de Vayikra rempli de mitsvot et de lois. La quatrième mention est celle distinguant la lumière et l'obscurité pour insinuer la transition entre la génération sortie d'Égypte dépositaire de la Torah écrite de par l'enseignement de Moshé et celle qui entre en Israël représentant la Torah orale sous l'égide de Yéhochou'a. C'est la raison pour laquelle la quatrième mention de la lumière sépare la lumière et l'obscurité car elle traduit la distance entre l'enseignement de Moshé et celui de Yéhochou'a, le passage de la lumière à l'obscurité. Enfin, la dernière mention de la lumière correspond au livre de Dévarim également appelé « Michné Torah – la répétition de la Torah » car il vient affirmer l'intégralité des livres qui précèdent de même que notre verset répète la corrélation entre la lumière et le jour ainsi que l'obscurité et la nuit.

Le **Pri Tsadik**² rappelle la corrélation établie par le midrach sur la création de la lumière. La Torah mentionne à cinq reprises la lumière lors de sa création comme il est écrit³ :

ג/ וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, יְהִי אוֹר; וַיְהִי-אוֹר
 3/ Dieu dit: "Que la **lumière** soit!" Et la **lumière** fut.

ד/ וַיַּרְא אֱלֹהִים אֶת-הָאוֹר, כִּי-טוֹב; וַיַּבְדֵּל אֱלֹהִים, בֵּין הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ
 4/ Dieu considéra que la **lumière** était bonne, et il établit une distinction entre la **lumière** et les ténèbres.

ה/ וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לְאוֹר יוֹם, וְלַחֹשֶׁךְ קָרָא לַיְלָה; וַיְהִי-עֶרֶב וַיְהִי-בֹקֶר, יוֹם אֶחָד
 5/ Dieu appela la **lumière** jour, et les ténèbres, il les appela Nuit. Il fut soir, il fut matin, un jour.

La Torah est elle-même appelée « *lumière* » par Chlomo Hamelekh⁴ :

כִּי יַר מְצֻנָה, וְתוֹרָה אוֹר

1 Traité Baba Batra, page 75a.
 2 Sur Béréchit, drouch 2.
 3 Béréchit, chapitre 1.
 4 Michlé, chapitre 6, verset 23.

l'obscurité comme l'affirmait le Midrach comparant Moshé au soleil et Yéhochou'a à la lune, moment où justement règne l'obscurité.

Nous comprenons que ce moment marque une transition dans la nature même du représentant des bné-Israël. Certes, Yéhochou'a est le fidèle élève de Moshé, mais aucun homme ne peut se revendiquer de la grandeur du plus grand prophète de l'histoire. Comment envisager une succession à Moshé après avoir eu accès à une telle proximité avec le divin. Il est donc naturellement impossible d'envisager prendre sa place c'est pourquoi la Torah nous parle d'une procédure d'écrite par le Maître du monde pour offrir à Yéhochou'a le pouvoir de prendre la direction du peuple : Moshé doit apposer sa main sur lui. Il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas d'un simple cérémonial, si la Torah le réclame c'est bien qu'il s'agit d'une étape nécessaire sans laquelle l'intronisation ne serait pas possible.

Tentons d'approfondir au travers du développement exposer par le **Chlah** Hakadoch⁵. La Torah raconte qu'au moment de partir explorer la terre d'Israël, Moshé a procédé au changement du nom de son élève⁶ :

אֵלֶּה שְׁמוֹת הָאֲנָשִׁים, אֲשֶׁר-שָׁלַח מֹשֶׁה לְתוֹר אֶת-הָאָרֶץ; וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לְהוֹשֵׁעַ בֶּן-נוּן, יְהוֹשֻׁעַ

Tels sont les noms des hommes que Moshé envoya explorer la contrée. Moshé avait nommé Hochéa Bin Noun: Yéhochou'a.

Ce changement de nom se fait au travers de l'ajout de la lettre « י - youd ». Cette lettre est en réalité le reliquat d'un précédent changement, celui des noms d'Avraham et Sarah. Initialement le premier patriarche se nommait « אברם - Avram » et son épouse « שרי - Saraï ». Hachem est alors intervenu pour séparer la dernière lettre de Saraï, le « י - youd » dont la valeur numérique est 10, en deux « ה - hé » dont la valeur est 5. Ces deux lettres se sont alors insérées dans les noms respectifs des deux personnages pour donner « אברהם - Avraham » et « שרה - Sarah ». Le Talmud⁷ enseigne que le « י - youd » initialement présent

5 Cha'ar Haotiyot, Kédouchat Haakhila, Hagaot 'Emek Habérahka.

6 Bamidbar, chapitre 13, verset 17.

7 Yérouchalmi, Traité Sanhédrin, chapitre 2, michna 6.

chez Saraï « n'appréciait » pas d'avoir été retiré et n'a trouvé de consolation qu'en étant finalement attribué à Yéhochou'a.

Le **Chlah** se demande pourquoi est-ce chez Yéhochou'a que cette lettre retrouve son expression.

Pour comprendre cela, il introduit une réflexion passionnante. Comme nous le savons l'ouverture de la bouche conduit à l'accès des deux canaux de la gorge que sont le « קנה - trachée » et le « וטט - œsophage ». Le premier est le support de la respiration et donc de la parole et concerne donc des choses impossibles à toucher les approchants des notions spirituelles. À l'inverse le second est celui de l'expression de la matérialité puisqu'il concerne la nutrition et donc la matérialité. Le maître compare ces deux tuyaux à Yaakov et Essav. Le premier est connu pour l'étude assidue au détriment des plaisirs de ce monde, et le deuxième s'inscrit à l'opposé, il est celui de la matérialité. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle leurs bouches respectives sont qualifiées par ces notions. Concernant Yaakov, la Torah dit⁸ :

וַיָּגַשׁ יַעֲקֹב אֶל-יִצְחָק אָבִיו וַיְמַשְׁחוּ וַיֹּאמֶר, הֲקָל קוֹל יַעֲקֹב, וְהִיָּדַיִם, יְדֵי עֵשָׂו

Yaakov s'approche d'Yitshak, son père, qui le tâta et dit: "Cette voix, c'est la voix de Yaakov; mais ces mains sont les mains d'Essav."

La bouche de Yaakov n'est qualifiée qu'au travers de la parole car il exprime l'aspect raffiné de son être et non son côté bestial. À l'inverse, Essav est appelé⁹ :

וַיֹּאֲהֵב יִצְחָק אֶת-עֵשָׂו, כִּי-צַיִד בְּפִיו; וַרְבֵּקָה, אֲהַבָּת אֶת-יַעֲקֹב

Yitshak préférait Essav parce qu'il est chasseur dans sa bouche; mais Rivka préférait Yaakov.

La bouche d'Essav est celle de la chasse, celle qui met en avant la nourriture, en opposition à cela, Yaakov restreint ses désirs est limite la nourriture, du moins lorsqu'il s'agit d'une alimentation standard. Par contre le problème n'existe pas lorsqu'il s'agit du chabbat ou des sacrifices qui n'expriment pas le désir humain

8 Béréchit, chapitre 27, verset 22.

9 Béréchit, chapitre 25, verset 28.

mais l'accomplissement divin. À ce titre nos sages conseillent de diminuer l'alimentation les six jours de la semaine et de l'augmenter le chabbat. La lettre dont la valeur est 6 n'est autre que le « ו - vav » dont il faut maintenir la taille à sa plus petite expression sans l'allonger. Un « ו - vav » étendu devient un « ן - *noun sofit* » transformant le « ו ש ט - *æsofage* » en « ש ט ן - Satane » car la nutrition devient alors l'assouvissement du mauvais penchant.

Il est intéressant de rappeler ici le commentaire cité par **Rachi**¹⁰ : « *Le mot Yaakov est écrit cinq fois avec un vav et Éliyahou sans cette lettre. Yaakov a reçu en gage de Éliyahou, une des lettres de son nom, comme garantie qu'il viendra annoncer la délivrance de ses enfants.* » Lors de cet événement attendu par Eliyahou, une de ses fonctions sera de répondre à toutes les questions laissées en suspend dans la Torah. Il apparaît alors que c'est uniquement lorsqu'Eliyahou exprimera la Torah au monde, qu'il obtiendra la lettre « ו - vav ». En l'absence de la Torah, la lettre lui est temporairement retirée car elle correspond à la domination du mal et de la matérialité.

Ayant compris la nature de Yaakov, analysons la provenance de son nom. La raison présentée usuellement semble se tourner vers les conditions de sa naissance, tenant le « ע ק ב - *talon* » d'Essav. Le **Chlah Hakadoch** révèle une raison différente à cela, lorsque le Maître du monde bénit Yitshak¹¹ :

עֵקֶב, אֲשֶׁר-שָׁמַע אֶבְרָהָם בְּקֹלִי; וַיִּשְׁמַר, מִשְׁמֵרֵי, מִצְוֹתַי, חֻקֹּתַי וְתוֹרֹתַי

En récompense de ce qu'Avraham a écouté ma voix et suivi mon observance, exécutant mes préceptes, mes lois et mes doctrines.

Le mot « עֵקֶב - *ekev* » traduit ici la récompense pour précisément avoir suivi la Torah qui se condense au travers des dix commandements dont la lettre « י - *youd* » détient la valeur numérique. Cela est d'ailleurs insinué dans le verset qui peut se relire « י עֵקֶב, אֲשֶׁר-שָׁמַע אֶבְרָהָם בְּקֹלִי י *En récompense de ce qu'Avraham a écouté la voix du*

"*youd*" ». Le mot pour parler des dix commandements est bien « קוֹל - *kol* - la voix » dont Yaakov est le représentant en mettant en avant son « קִנְיָה - *trachée* » bien plus que son « ו ש ט - *æsofage* ». La récompense, « עֵקֶב - *ekev* », d'avoir suivi le « י - *youd* » des dix commandements a donné naissance à « י עֵקֶב - *Yaakov* ». Cela nous révèle d'ailleurs pourquoi le « י - *youd* » de Sarah s'est scindé en deux « ה - *hé* » (de valeur numérique 5) car précisément les tables de la loi sont réparties en deux contenant chacune cinq commandements.

Ces critères amenant à Yaakov vont également se cristalliser chez Moshé Rabbénou. Il est en effet celui qui va atrophier son « ו ש ט - *æsofage* » au plus au point en passant 40 jours dans le ciel sans boire ni manger et ce à trois reprises. C'est au travers de cela qu'il obtiendra les fameuses tables de la loi dont nous parlons où sont inscrites les dix commandements. Le **Chlah Hakadoch** exprime l'idée selon laquelle cette notion est représentée par le bâton de Moshé dont la forme est précisément celle d'un « ו - vav », du moins en présence de Moshé. Lorsqu'il s'approche de Pharaon il devient un serpent symbole du mal.

Moshé est donc bien dépositaire de ce critère d'héritage de la Torah est c'est cela qu'Hachem lui demande de transmettre à Yéhochou'a. À ce titre Hachem réclame à Moshé d'apposer - « סַמָּךְ - *samakh* » - sa main - « יָדוֹ - *yado* ». Il est remarquable de noter que le mot « סַמָּךְ - *samakh* » dispose d'une valeur de 120 en rapport avec les jours où Moshé a affaibli son « ו ש ט - *æsofage* ». De même le mot « יָדוֹ - *yado* » dispose des lettres formant le nom de la lettre « יוֹד - *youd* », à savoir les dix commandements obtenus durant ces 120 jours.

Qu'est-ce que cela signifie ? Moshé peut-il si simplement transmettre son savoir et sa connaissance ? Par ailleurs nous nous rendons bien compte que Yéhochou'a reste inférieur à son maître démontrant qu'il n'a pas obtenu plus de grandeur au travers de ce procédé. Quel est donc le but ?

Il convient à ce niveau d'exprimer un commentaire concernant précisément

10 Vayikra, chapitre 26, verset 42.

11 Béréchit, chapitre 26, verset 5.

Yaakov et Moshé. La Guémara rapporte¹² : « Rav Yitshak dit à Rav Na'hman : Ainsi a dit Rabbi Yo'hanan : "Yaakov Avinou n'est pas mort". Rav Na'hman rétorque donc à Rav Yitshak : était-ce en vain que les orateurs ont prononcé l'éloge funèbre, et les embaumeurs l'ont embaumé et les fossoyeurs l'ont enterré?! Rav Yitshak lui répond : c'est un verset que je commente ! Il est dit¹³ : "Et toi, n'aies pas peur mon serviteur Yaakov, dit Hachem, et ne sois pas brisé, Israël, car voici que je te délivrerai de loin, et ta postérité de sa terre de captivité". Le verset fait un lien entre Yaakov et sa descendance. De même que la descendance de Yaakov est vivante, de même Yaakov est vivant ». Nos maîtres affirment exactement la même chose sur Moshé¹⁴ : « certains disent : Moshé n'est pas mort. Il est en effet écrit d'une part¹⁵ : "C'est donc là que mourut Moshé" et il est rapporté d'autre part¹⁶ : "Et il passa là avec le Seigneur" (Le mot en gras est une guézera chava permettant de relier les deux versets pour dire:) de même que là-bas, il se tenait et servait (Hachem), de même ici, il est toujours debout à servir Hachem ». Cette même idée est clairement affirmée par le **Zohar**¹⁷ : « Sur cela, nous avons enseigné : Moshé n'est pas mort, il s'est seulement rassembler (cacher) du monde et éclaire la lune, car le soleil, bien qu'il disparaisse du monde, ne meurt pas pour autant, et il continue à éclairer la lune. De même pour Moshé. »

Le rapport entre les deux hommes est intéressant : Yaakov est en vie car ses enfants le sont et Moshé est en vie pour servir Dieu. Les deux hommes existent toujours mais se cachent pour s'exprimer discrètement au travers de la descendance et du service divin. La comparaison concernant Moshé est prodigieuse, il est présent à l'image du soleil duquel la lune puise sa lumière. En d'autres termes, nous sommes dans l'obscurité mais pouvons toujours profiter de la présence discrète de Moshé. Qu'est-ce que cela signifie ?

Le **Yé'arot Dévach**¹⁸ exprime une notion nous permettant de comprendre : « avant que ne

s'éteigne la lumière (littéralement le soleil) de Moshé, la lueur de Yéhochou'a a brillé car à priori la chose semble difficile à comprendre de comparer la face de Moshé à celle du soleil et celle de Yéhochou'a à la lune, en quoi le soleil est-il lié à Yéhochou'a ? Seulement il s'agit de comprendre que la lumière de Moshé n'a jamais cessé mais s'est liée à Yéhochou'a comme l'indique le verset¹⁹ : "Moshé était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut; son regard ne s'était point terni, et sa vigueur n'était point épuisée". Il s'agit du sujet évoqué dans la guémara²⁰ concernant Hamane se réjouissant d'avoir tiré au sort la date de mise à mort des juifs le jour du 7 Adar, où Moshé est mort. Mais il ne savait pas qu'il s'agissait également de la date de sa naissance. Nous avons pourtant plusieurs fois soulever une objection à cet enseignement : n'allons-nous pas systématiquement d'après la fin plutôt que le début ? Par exemple si un homme meurt au jour de sa naissance, nous jeunons malgré tout car finalement cette date est devenue de triste augure. D'ailleurs en analysant méticuleusement la formulation de nos sages lorsqu'ils disent : "le 7 Adar il est mort et le 7 Adar il est né". N'auraient-ils pas du plutôt écrit l'inverse : "le 7 Adar il est né et le 7 Adar il est mort" ? Seulement, il s'agit de comprendre qu'immédiatement après sa mort il est né à nouveau en se liant à l'âme de Yéhochou'a et il en va ainsi à chaque génération. C'est pourquoi Hamane s'est réjoui car il pensait que le mois d'Adar Moshé s'était définitivement retiré privant le peuple de protection et ne savait pas que "son regard ne s'était point terni, et sa vigueur n'était point épuisée" car tout de suite après sa mort il est né à nouveau et jusqu'à maintenant sa lumière se maintient et éclaire Israël justifiant de faire précéder sa mort à sa naissance ».

Une notion merveilleuse ressort nous permettant de comprendre la procédure d'intronisation de Yéhochou'a. Comme nous l'avons souligné, aucun homme ne peut égaler Moshé, pas même son élève. Toutefois Moshé n'a pas disparu, il s'est simplement dissimulé. Sa présence est donc toujours totale et elle offre une possibilité extraordinaire : nous pouvons puiser dans sa lumière, dans sa Torah. Bien que

12 Traité Ta'anit, page 5b.

13 Yitmiyah, chapitre 30 verset 10.

14 Traité Sotah, page 13b.

15 Dévarim, chapitre 34, verset 5.

16 Chémot, chapitre 34, verset 28.

17 Béréchit, page 38a.

18 Drouch 8.

19 Dévarim, chapitre 34, verset 7.

20 Traité Méguila, page 13b.

Moshé ne soit pas visible, chaque érudit peut capter son savoir et accéder à la Torah qu'il a reçu au mont Sinaï. La condition préalable a déjà été évoquée, il s'agit de la dynamique distinguant Yaakov et Essav, mettre en avant le « קנה – *trachée* » symbolisant le spirituel et atrophier le « ושת – *æsophage* » correspondant à la matérialité. C'est cela que Moshé a offert à Yéhochou'a en apposant sa main sur lui. Il lui a ouvert l'accès au « י - *youd* » des dix commandements et lui a confié la clef, celle de la restriction du « ושת – *æsophage* » à l'image de Moshé se privant de manger durant 120 jours. Il s'agit ici de repousser les tentatives du

mauvais pour exprimer la lumière de la Torah. C'est en ce sens sans doute que le **Rambam** explique que tout le monde pour être Moshé alors que la Torah affirme le contraire. Car dans les faits, la Torah de Moshé est restée en libre accès à quiconque la désire.

Puissions-nous toujours étudier et choyer cette merveilleuse Torah qu'Hachem a transmis à Moshé.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour dédicacer ce dvar torah léélouï nichmat, ou pour la santé et la hatsala'ha d'un proche, contactez-nous par mail : yamcheltorah@gmail.com

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !